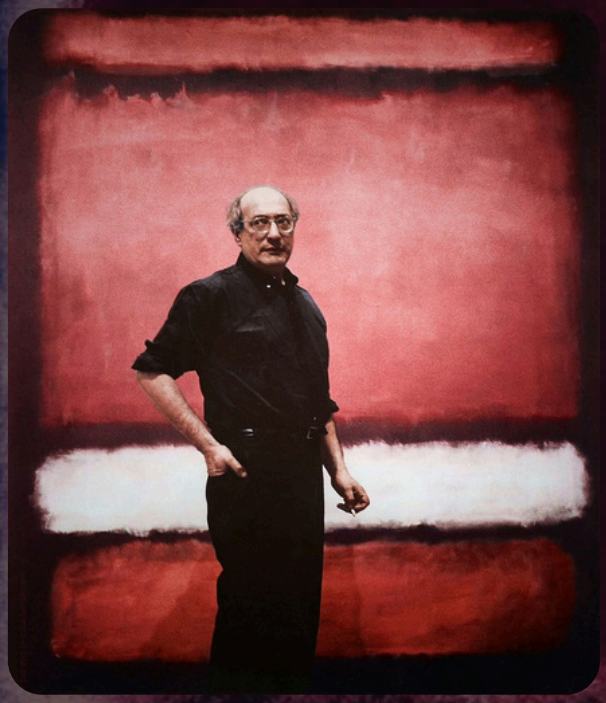
MARK ROTHKO

Votre enfant peut-il vraiment peindre ses œuvres ?

Vous pourriez penser qu'une peinture de Rothko est d'une simplicité déconcertante, voire enfantine. Composées de seulement quelques couleurs et d'une diversité de formes géométriques se réduisant à des rectangles aux bords flous, comment est-il possible que ses œuvres soient aussi reconnues alors qu'elles n'ont en apparence aucun intérêt particulier ?

Enfant, je rendais parfois visite à ma grand-mère. Elle avait dans son bureau des reproductions d'œuvres de Rothko, et je pense que ce sont les premières œuvres qui m'ont véritablement fait réagir, ressentir une réelle émotion. Il me tenait ainsi à cœur de vous parler de cet artiste si particulier.



HISTOIRE

Mark Rothko nait à Dvinsk sous l'empire russe en 1903. Pour épargner à ses fils l'embrigadement dans l'armée, son père émigre aux Etat-Unis, et les fait venir en 1913. Toutefois, l'année suivante, Mark Rothko doit faire face au décès soudain de celui-ci. Il poursuit ensuite ses études à la Lincoln High School de Portland, puis achève sa scolarité à l'université de Yales. En 1929, il devient professeur de dessin pour enfants, un métier qu'il exercera pendant près de 20 ans et qui aura un impact irréversible sur sa manière de peindre.

"Il y a plus de force à dire peu qu'à dire tout."

Durant les années qu'il a passées à apprendre aux enfants à dessiner, à explorer leur créativité, Mark Rothko estimait que ces derniers réussissaient à faire ce que les adultes avaient perdu au cours de leur vie, notamment à cause de la vie en société, et évoquait à travers cette pensée la capacité à exprimer des émotions de manière primitive sans y apporter de réflexion superflue faisant obstacle à la brutalité de celle-ci. Durant ses leçons, Rothko enseignait d'abord aux enfants à maitriser les couleurs avant le dessin et ses techniques, car il considérait que le dessin était déjà académique, déjà réfléchi.



Composition, 1958

MALO CHIRAS, DNMADe 19 HO, OCTOBRE 2026



Red, Orange, Tan and Purple 1954

A la réflexion, la manière de peindre de Rothko est effectivement semblable à celle des enfants : il n'y a pas de techniques époustouflantes, pas de formes fantaisistes, simplement des couleurs. Et finalement, ce sont ces mêmes couleurs qui réfèrent directement à une sensation, à une émotion particulière. Rothko ne peignait pas, il traduisait une émotion en un tableau. Dans cette logique, les couleurs que l'on voit ne sont pas l'objet sur lequel nous devons nous focaliser, mais la passerelle qui nous permet de rencontrer l'émotion que renvoie la peinture. De plus, Rothko ne considérait pas ses œuvres comme des objets de décorations, mais comme des objets en mouvement auxquels il fallait être sensible.

Finalement, dire qu'un enfant pourrait peindre une des toiles de Rothko peut sembler être une insulte, mais il l'aurait pris comme un compliment, car c'est justement ce qu'il recherchait à travers ses peintures.

AVIS PERSONNEL

Rothko fait partie de ces artistes capables de me faire ressentir une émotion forte à la simple vue d'une de ses toiles. J'ai la sensation que ses œuvres sont comme des codes-barres, où chacun est associé à une émotion spécifique, et sa capacité à exprimer autant en représentant si peu me laisse toujours admiratif. Toutefois, bien que son répertoire soit particulièrement intéressant, est-il vraiment rationnel que certaines de ses œuvres valent des millions de dollars ? La signification de ses toiles et leur rareté justifie-elle leur prix ? Je n'ai pas réellement de réponse à la question, mais il me semble pertinent d'y porter un regard critique.



Green and Maroon, 1953

Pour conclure, je pense qu'il est difficile de se faire un avis sur une œuvre de Rothko, et plus généralement sur n'importe quelle œuvre que l'on ne peut voir qu'à travers un écran ou une page de livre. Ces supports ne permettent et ne permettront jamais de retranscrire une œuvre dans son intégralité, que ce soit sur la justesse des couleurs ou sur la retransmission des effets de matières. Je vous invite ainsi à prendre du recul lorsque que vous voyez une reproduction d'une œuvre, car si vous la rencontriez dans la vraie vie, elle pourrait vous transmettre des émotions que vous ne ressentiriez pas en la rencontrant dans un ouvrage.

MALO CHIRAS, DNMADe 19 HO, OCTOBRE 2026